



PHILOSOPHIE / L'Architecture située

L'architecture est un rapport entre un lieu et un programme.

Le lieu, un bâtiment néo-classique ne répondant plus aux besoins de l'institution qu'elle abrite et le programme défini par le maitre de l'ouvrage désireux de voir se concrétiser une ambition contemporaine.

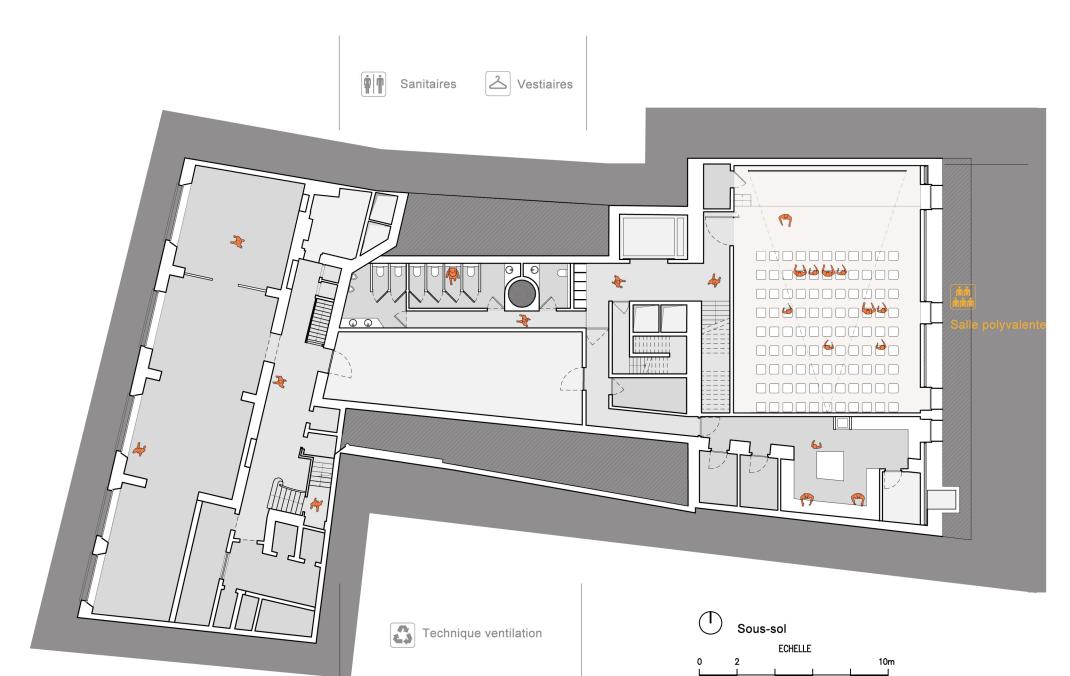
La difficulté du projet réside dans la définition d'un rapport harmonieux entre ces deux éléments. Les espaces actuels étant insuffisants pour abriter sa vocation première, il est nécessaire de maintenir les volumes existants (NEC) et de leur adjoindre de nouveaux volumes qui s'implanteront en toiture et sur la cour centrale de manière ciblée, spécifique et complémentaire à l'outil muséal.

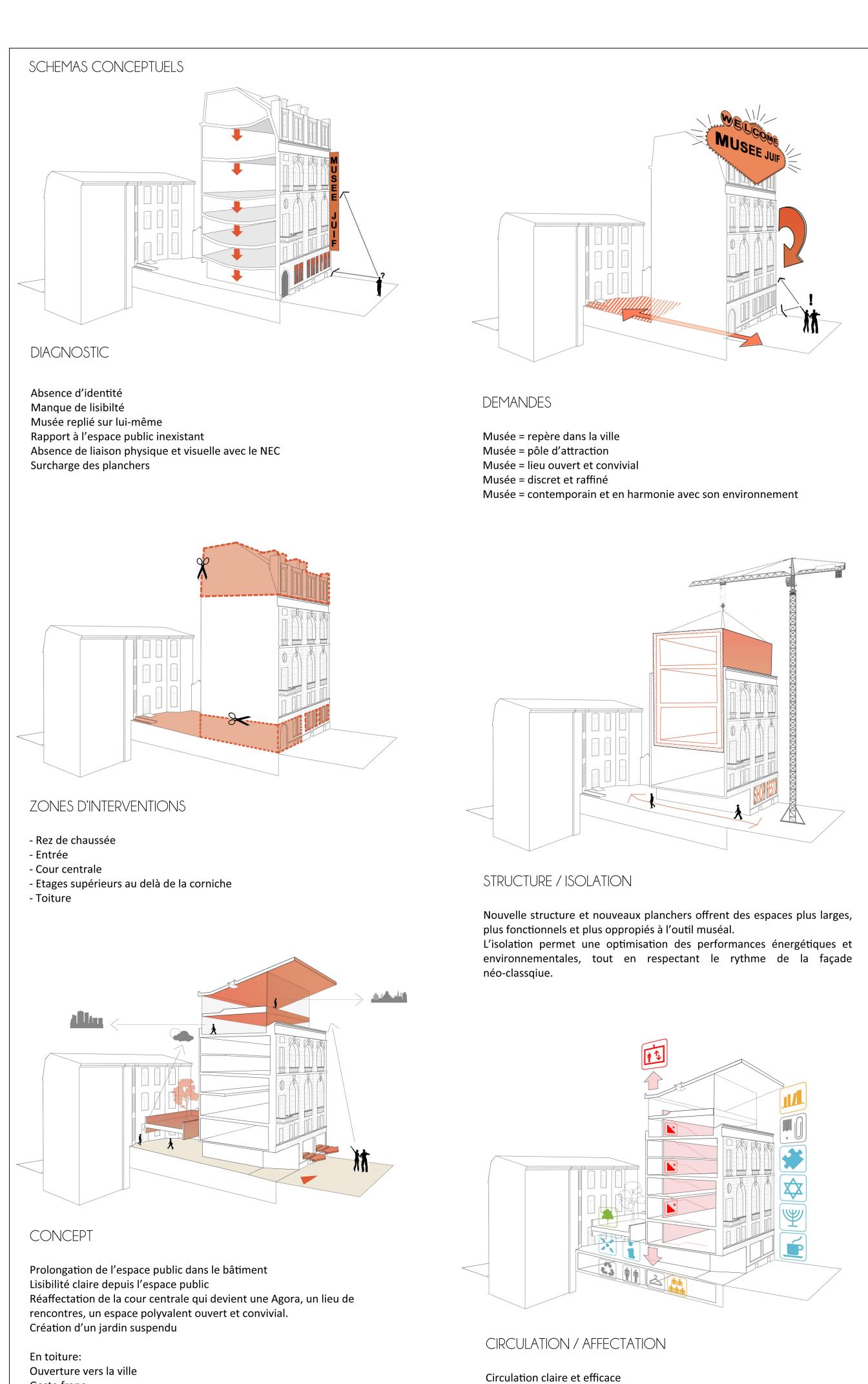
La perception du bâtiment, l'identification de l'institution, se fait depuis la place du Sablon. La rupture de gabarit entre le Musée et la maison voisine a été traitée en descendant le niveau mitoyen. Tel un voile flottant dans les airs, un auvent couronne le nouveau Musée à la fois repère et protection de la bibliothèque logée au dernier étage de l'institution. Le positionnement de ce nouveau volume vitré, en recul par rapport aux limites mitoyennes, offre des vues imprenables sur le panorama environnant.

Cependant, créer de nouveaux volumes en dialogue avec l'existant ne suffit pas à inscrire cette architecture dans le temps. C'est le travail de dualité entre la façade néo-classique et la couverture contemporaine, matérialisée par des jeux de lumière, qui marquera cette temporalité. De la même manière que les éléments en saillies de la façade actuelle jouent d'ombres et de lumière, cet auvent métallique sera le support d'une nouvelle écriture architecturale. Réinterprétant la dentelle, des écritures hébraïques stylisées perceront le plafond de cet auvent, visible depuis la rue, agrémentant au fil du jour et des saisons des jeux de lumières et de projections sur l'espace public environnant. La notion du langage revête une importance majeure dans la transmission orale et écrite du peuple juif pour lequel ce qui humanise la pensée est la langue. La pensée étant absolue. Tel un coffre-fort placé en hauteur abritant ce savoir séculaire, notre intervention architecturale créera une interface unique, en dialogue avec l'espace public.

Interpellés par ces projections lumineuses sur le trottoir, les visiteurs seront guidés progressivement vers l'entrée du musée. Le mur s'évase, le revêtement de sol se prolonge, invitant le visiteur à pénétrer au cœur de l'ilot, baigné par la lumière de l'Agora. Coiffé de verre et d'un plafond en décaissé, l'Agora se veut être un lieu de rencontres et de dialogues car situé au carrefour des entités muséales enfin reliées. Sous cette couverture centrale, cet espace accueille la billetterie, la boutique et l'œuvre de Zadkine mais il représente surtout le lieu de tous les possibles. Espace flexible et polyvalent par excellence, on peut rêver de voir s'y produire un concert de musique acoustique, d'accueillir des réceptions, des expositions temporaires ou tout simplement servir de lieu de dilatation pour les groupes nombreux. Au-dessus de cet espace, le visiteur peut découvrir à travers les verrières, le jardin suspendu qui, à la fin du parcours muséal, en retrait des limites mitoyennes, se vit comme un havre de paix, agrémenté d'un arbre et d'une végétation intensive, apportant repos, sérénité et lieu de détente.

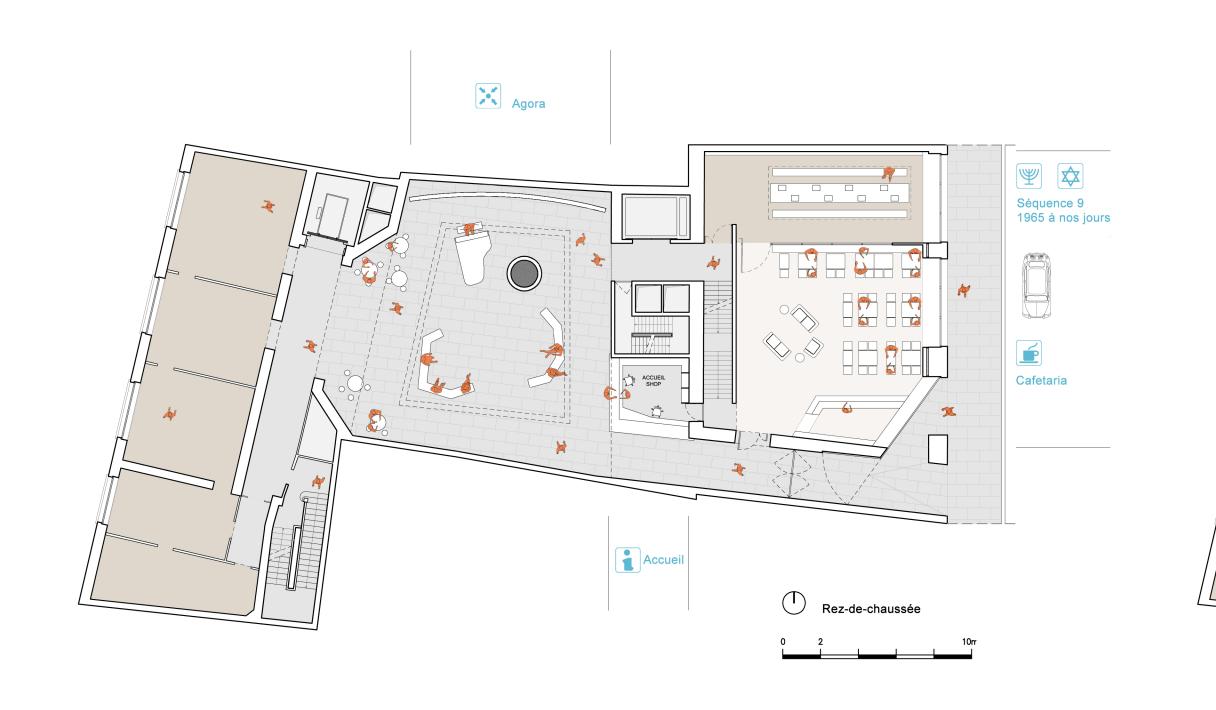
Les circulations se veulent simples. La gestion des flux est aisée grâce à l'implantation d'une nouvelle circulation verticale desservant, depuis la cour intérieure, l'outil muséal de manière optimale. Pour une gestion aisée des accès, les espaces inférieurs sont ouverts au public tandis que les espaces supérieurs abritent l'administration et la bibliothèque.











Distinction entre espaces publics / semi-publics / privés

Geste franc

Symbolique forte

